

Lettre de M. d'Alavine à Émile Zola du 27 septembre 1893

Auteur(s) : Alavine, M. d'

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Angleterre](#), [Aumône](#), [Journalisme](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1893-09-27](#)

Adresse160, Hampstead Road, Londres

Description & Analyse

DescriptionSe désole du silence de Zola.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG Alavine 1893_09_27

Éléments codicologiques Bi-feuillet original

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme (fonds Burns)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 30/11/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Londres le 27 Sept. 1893

Monsieur Zola,

Votre silence me désole très profondément.

Je m'étais imaginé que vous voudriez bien courtoiser par l'accomplissement d'un ^{beaufort} bienfaisant, l'ancien enthouasiaste & biais mérité dont vous avez été l'objet, en ce pays, & j'espérais que vous viendriez volontiers en aide à un être infondu. or, je ne crois pas avoir trop pressenti le résultat, & je n'attribue pas à vos nombreux succès devant les Conférences anglaises, le retard que vous avez apporté à l'œuvre. Il s'oppose que j'en fasse la critique.

Bien cordialement, monsieur,

que je m'irrite pour tous les rapports,
toute sympathie & que je saurai être
reversable au vu du avis qui vous
m'aurez fait.

J'ignore quelle peut être l'opinion
qui vous ait le plus caractérisé,
mais je vous offre une qui je crois
être la me replacer, si nous quelques
différences politiques, bien évidemment
en raison des persécutions & de
injustices dont j'ai été l'abreuvé,

Un jour peut-être, j'aurai terminé
ma peine, et que, si vous le
souhaitez, je vous fournissois relativement
aux événements politiques & financiers
correspondant à présent renseignements
dont votre tableau pourrait tirer parti.

Aujourd'hui, j'emborne à faire,
appel à voter bientôt, et si
vous le permettez, je sollicite très
respectueusement au nom de mon
malheureux frère, la grâce de
Madame Emil Göta.

Car la Courtoisie permise que
vous ne restiez pas sans doute
duperie privée & que vous
déléguiez l'ambassade favorablement,
je voudrais vous demander,

Monsieur

Votre respectueux dévoué,
Monsieur d'Alarive

160 Hampstead Road
London. N.W.

Je n'ai pas cru servir prendre la
liberté d'aller vous demander une
audience, M. para que j'en voulais,
pour troubler vos intérêts. A 20.
je crois que je ne suis pas chez moi mis
en y relevant jeudi une partie à
Davy Woods.